

Cortinarius violaceomaculatus Brandrud

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Franche-Comté

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Franche-Comté region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, patibiles.

Trouvés le 5/10/2012, exsic. JGa_1238, aux rencontres mycologiques de la SMS à Métabief. Cette espèce ressemblant à un *variecolor* à pied violet et pointu, a été trouvée dans la forêt domaniale du Mont de la Croix et Pont du Lhaut.

Description macroscopique

Chapeau : 50 → 95 mm, convexe à plan, sans mamelon, marge très enroulée puis droite et incisée, plus pâle, marginelle grisâtre ; revêtement visqueux puis sec, fibrilleux, d'un brun chaud, roux cuivré [RVB155/90/20], marge [RVB125/100/65] plus sombre.

Lames : 8 mm, argilacé [RVB150/125/85], émarginées, arête plus pâle

Stipe : 50-70 x 25 mm, droit, appointi à la base, bleuté au sommet [RVB 155/150/150], lilacin [RVB135/120/130] dans la partie moyenne.

Chair : blanc grisâtre [RVB160/150/115], violacée [RVB100/90/105] dans le cortex du bas du pied, odeur légèrement fruitée...

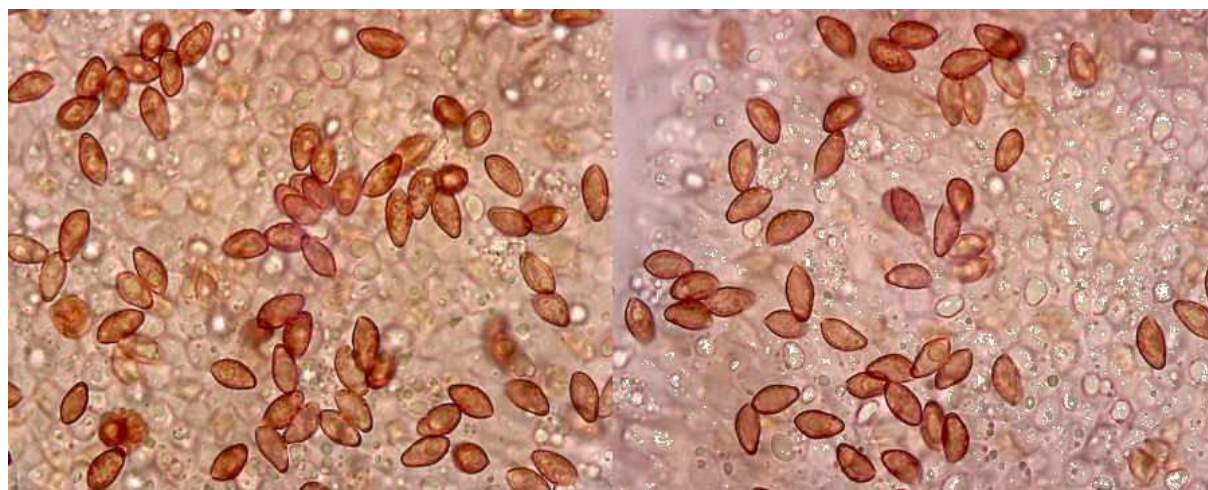
Chimie : réactions des patibiles...

Habitat : confères mêlés, hêtres-épicéas, en terrain calcaire, rare !

Étude Microscopique

Spores : étroitement amygdaliformes, presque subfusiformes à verrucosité moyenne, subcristulée.

Mesurant 9-10 (10,5) x 4,5-5,5 (6) μm , Q = 1,9, stat. 9-10,5 x 4,5-5,5 μm



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(8,9) 9,2 - 10,1 (10,6) x (4,3) 4,7 - 5,4 (5,8) μm

Q = (1,6) 1,8 - 2,1 (2,2) ; N = 56

Me = 9,6 x 5,1 μm ; Qe = 1,9

8,8 [9,5 ; 9,7] 10,4 x 4,5 [5 ; 5,1] 5,6 μm

Q = 1,7 [1,9] 2,1 ; N = 56 ; C = 95%

σ_{xy} = 0,4 x 0,3

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

J'étais arrivé en consultant l'Atlas des Cortinaires à :

A1 Spores subfusiformes **B**
B1 Teintes vives (violet et roux cuivré) rappelant un peu *C. muricinus*. Réaction nulle à NH₄OH. Bois feuillus
..... *C. cupreoviolaceus* Bid. & Reum. *sp. nov.* (Pl.189, f.331)

La fiche de *cupreoviolaceus* donne des spores mesurant (9) 9,5-12 x (4,5) 5-5,5 µ, alors que les miens ont des spores ne dépassant pas 10,5 µ, de plus l'écologie sous feuillus n'est pas compatible avec l'endroit où le taxon avait été trouvé ???!

Septique, j'ai demandé l'avis d'André Bidaud et voilà sa réponse : « *C. violaceomaculatus* Brandrud ! Vu à Lamoura (F-39) et publié dans les Annales de la session (Soc. linn. Lyon). ». Cette espèce, récemment décrite des forêts de conifères suédoises, n'est pas répertoriée dans l'Atlas. Ouf !

Extrait de l'article d'A. Bidaud dans les Annales de la session (Soc. linn. Lyon) :

Cortinarius violaceomaculatus Brandrud, première récolte française

« Discussion :

Ce taxon décrit originellement de l'île de Gotland en Suède, sous *Picea abies* et *Pinus sylvestris* en terrain calcaire par BRANDRUD (1997, p. 115), n'a été illustré qu'une seule fois par Soop (2001, pl. 6, fig. 23 ; 2002, pl. 7, fig. 27 ; 2005, pl. 7, fig. 25 ; 2008, pl. 8, fig. 32), qui a reproduit la même photo sur les éditions successives de son livre *Cortinarius* in Sweden.

Je profite de l'occasion pour signaler qu'il est toujours regrettable que des taxons nouveaux soient décrits sans aucune illustration, comme c'est le cas de la publication de BRANDRUD (1997, p. 113-115) ou encore de celle de MELOT (1989, p. 93-100), où sont décrits une vingtaine de taxons, dont la plupart n'ont toujours pas été représentés en couleurs (ou tout simplement non retrouvés).

La répartition européenne de *Cortinarius violaceomaculatus* - taxon très rare ou alors mal déterminé - semble limitée aux pays scandinaves, à l'Allemagne, la Suisse et la France (BIDAUD, 2004, p. 11-12). La récolte allemande de la Forêt Noire, déterminée par Brandrud, a sans doute été consignée dans le compte rendu des Journées européennes du Cortinaire de Hornberg ; celle de Suisse fut déterminée par moi-même - mais non conservée - lors d'une exposition mycologique du Locle au début des années 2000. Enfin, la récolte française, plus ancienne (1988) - non conservée - que j'avais faite dans les monts du Forez, avait été rapprochée de *C. cyanobasalis* (BIDAUD, 2004, p. 11) en comparant l'icône de MARGAINE (1978, p. 206) représentant cette dernière espèce. Cette récolte, avec le recul, semble douteuse car elle n'avait pas les caractères distinctifs de *C. violaceomaculatus*, et de plus, provenait d'un sol acide. C'est enfin en 2007, année très avare de cortinaires, que j'ai pu étudier, en détail, deux récoltes réalisées à quelques kilomètres à vol d'oiseau l'une de l'autre.

En 2004, j'avais comparé *C. violaceomaculatus* à *C. cyanobasalis* Rob. Henry en me basant sur la photo de K. Soop et m'appuyant sur le souvenir des deux récoltes que j'avais rapidement étudiées quelques années précédentes.

Je peux donc maintenant conclure que l'espèce de Brandrud est située plus près de *C. varicolor* que de *C. cyanobasalis*, la teinte violette de la base du stipe étant un leurre, et, surtout, n'étant pas localisée aux mêmes endroits. En effet, le pigment violacé, chez *cyanobasalis*, se situe uniquement dans la chair de la base du stipe (comme dans les exemplaires adultes de *C. sabaudiae*), alors que chez *violaceomaculatus*, il se situe dans le cortex du stipe et surtout dans sa moitié inférieure. Mais le caractère le plus frappant, chez ce dernier, est la présence d'un chevelu inné situé sur les bords du chapeau, ce qui permet de l'inclure dans la série *varicolor* (Brandrud *et al.*) Bidaud *et al.*, et plus particulièrement près de *C. varicolor* qui ne présente pas de teinte violet foncé dans le cortex du stipe, à chair dégageant une forte odeur de DDT (dite également terreuse), et enfin, possédant des spores de plus grande taille (10-12 x 6-6,5 µm).

BRANDRUD (1997, p. 115) propose la synonymie (*pro parte*) de *C. cyanobasalis* Rob. Henry, au sens de MOËNNE-LOCCOZ & REUMAUX (1990, p. 13, f. 24), avec *C. violaceomaculatus*. La récolte de M. Pèlerin, des feuillus mêlés de la Nièvre, semble être encore autre chose que ce dernier. Hormis un habitat fort différent et des spores paraissant un peu plus grandes, le revêtement piléique est plus pâle, teinté de violacé et ne présente pas de fibrilles caractéristiques ; le cortex du stipe est à peine teinté de violacé et la chair est initialement violacée dans son intégralité, puis uniquement dans la base du pied et sous le revêtement du chapeau ; enfin, la réaction de la chair à la soude est notée faible.

En conclusion, le bien nommé *C. violaceomaculatus* est une espèce qui semble inféodée aux vieilles pessières calcicoles montagnardes, du moins sous nos latitudes, et qui pourra, je pense, être reconnu à tout coup par son stipe typiquement appointi devenant violet intense au frottement. »

Remerciements :

À André Bidaud qui m'a mis sur la voie !

Bibliographie :

- Bidaud**, 2004, Bull. Féd. Myc. Dauph-Sav. 172, : 11 (DL, T) et 12 (n), traitant du *C. cyanobasalis*.
Bidaud, 2007, Ann. Soc. Linn. Lyon, Session FMBDS et FAMM à Lamoura (Jura) :51-55 (d).
Brandrud, 1997, *Edinburg Journ. of Botany*, T. 54 (1), :113-115 (d, DL, T), *cortinarius (Ss.G. Phl. - Sect. Phlegmacioides = Variocolores) violaceomaculatus (sp. nov., basionyme)*.
Soop, 2008, *Cortinarius in Sweden*, : X (clé), 41-29 (n), 35 (d), pl. 8/32, Cort. (Ss.g. Phl. - Sect. Variocolores) *violaceomaculatus*.
Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).
RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).
Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).
Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_1238

Trouvés le 5/10/2012 aux
Rencontres Mycologiques de la SMS
à Métabief (F-28), sous picea abies

Cortinarius violaceomaculatus Brandrud